Document généré le 6 août 2025 07:57

Cahiers de géographie du Québec

Statistiques de la province de Québec. Revue mensuelle publiée par le Bureau de la Statistique de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Premier numéro en avril 1962, 54 pp.

Fernand Grenier

Volume 6, numéro 12, 1962

Mélanges géographiques canadiens offerts à Raoul Blanchard

URI : https://id.erudit.org/iderudit/020410ar
DOI : https://doi.org/10.7202/020410ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)
1708-8968 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Grenier, F. (1962). Compte rendu de [*Statistiques de la province de Québec*. Revue mensuelle publiée par le Bureau de la Statistique de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Premier numéro en avril 1962, 54 pp.] *Cahiers de géographie du Québec*, *6*(12), 293–293. https://doi.org/10.7202/020410ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1962

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

lement sociologique. L'ensemble de la première partie permet de mesurer l'ampleur de la diminution du nombre des salariés agricoles, de connaître leur répartition géographique actuelle et la structure démographique de ce groupe social dans lequel la fréquence du célibat est un phénomène tout à fait particulier. Mais la discussion la plus importante reste bien celle qu'annonçait l'auteur au commencement de la deuxième partie de cet ouvrage : le travail salarié en agriculture demeure, « un métier subi, rarement choisi ». L'ouvrier agricole a une vie étroite : son travail est dur, les journées sont longues, il peut rarement avoir des initiatives, les salaires sont bas, sa vie privée est restreinte chez l'employeur. Son seul moyen de défense est le départ vers la ville.

Et pourtant, malgré la mécanisation, l'agriculture aura toujours besoin d'hommes, mais elle ne leur demandera plus le même travail ; les manœuvres seront remplacés par des ouvriers qualifiés moins nombreux. Il faut préparer l'avenir de la profession tant par la création d'écoles spécialisées pour les jeunes et de centres de formation professionnelle accélérée pour les adultes, que par un syndicalisme vivant et représentatif qui rassemble les salariés agricoles et établisse le dialogue avec les employeurs. (*Communiqué.*)

NOUVELLE REVUE

Statistiques de la province de Québec. Revue mensuelle publiée par le Bureau de la Statistique de Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce. Premier numéro en avril 1962, 54 pp.

On ne peut que louer les autorités provinciales d'avoir mis à la disposition du Bureau de la statistique de Québec les fonds exigés par la publication d'une revue mensuelle des principales statistiques économiques et démographiques disponibles sur le Québec. Ce répertoire commode servira évidemment au professeur et au chercheur aussi bien qu'à l'homme d'action.

Disons que la revue est offerte dans une toilette fort agréable et que les tableaux et graphiques de ce premier numéro sont clairement imprimés. Le directeur du Bureau de la statistique, Monsieur Bergevin, expose dans l'Introduction (pp. 2-3) un certain nombre de considérations générales sur la statistique et sur l'usage des statistiques, pour ensuite signaler les sources d'où proviennent les chiffres qui seront publiés, puis indiquer que la revue publiera occasionnellement des articles et des études de caractère méthodologique.

Il est trop tôt pour porter un jugement définitif sur cette nouvelle revue. Rassembler dans un répertoire commode des données qui apparaissent déjà dans une soixantaine de publications du Bureau fédéral de la statistique est une entreprise louable mais dont les objectifs sont sans doute insuffisants. Les statisticiens de Québec devraient, me semble-t-il, se concentrer sur les champs statistiques peu exploités par le Bureau fédéral, organiser la cueillette systématique de toutes les données utiles à l'établissement de la conjoncture régionale à l'intérieur de la province et publier des analyses fouillées sur les tendances que révèlent les diverses séries statistiques. Nous savons trop la tâche énorme que tout cela représente dans l'état actuel des choses pour ne pas applaudir à la nouvelle initiative du Bureau de la statistique de Québec.

Le titre de la revue ne me paraît pas très conforme au génie de la langue française. « Statistiques *sur* la province de Québec » serait meilleur que « Statistiques *de* la province de Québec », selon nous. J'admets que l'on puisse dire « l'annuaire statistique de la province de Québec », mais alors « statistique » est adjectif ! Il est correct de dire « les statistiques de la production . . . », « la statistique des décès », etc., mais « Statistiques de la province de Québec », aussi bien d'ailleurs que « Statistiques de France ou de Navarre . . . », cela me fait penser à « Parfums de Paris » ! Cela a un ton vaguement publicitaire et exotique qui ne plaît pas. À l'Académie canadienne-française de trancher le débat.*

Fernand GRENIER

* Depuis la rédaction de cette note plusieurs numéros de la revue ont paru et ils ont confirmé l'excellente impression que nous avait faite la première livraison.